

Initiative de solidarité OLGA TARATUTA

Avec les déserteurs, les pacifistes, les réfugiés d'Ukraine, Russie et Belarus

#8, Novembre 2025

Prix libre en solidarité

DESERTEURS DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

Editorial

11 novembre, date fatidique qui commémore la fin de la Première guerre mondiale, la « Grande Guerre », celle qui devait être « la der des der », la dernière guerre ». Et puis il y a eu la Seconde guerre mondiale. Et puis la guerre froide. Et puis ... Aujourd'hui, officiellement il y a 64 conflits armés dans le monde, dans 36 Etats, le nombre le plus important depuis la Seconde guerre mondiale. Et on voit bien que la course à la guerre se prépare de partout, et que la troisième guerre mondiale pourrait bien survenir plus vite qu'on ne le souhaiterait.

Les médias – qu'ils soient « grand publics », d'opinion manipulés par des intérêts financiers ou mêmes militants de gauche, parlent beaucoup de guerres, d'enjeux géopolitiques. Ils font intervenir des experts, des généraux, des docteurs en histoire ou en relations internationales, qui commentent des cartes de champs de bataille ou des graphiques de production d'équipements militaires. Tout cela contribue à deshumaniser la guerre, en faire une chose abstraite. Il y a peu de place dans leurs analyses pour les populations et les individus. Ou alors, de temps en temps, ils décrivent les malheurs de la guerre sur un ton larmoyant, pour nous faire comprendre en creux la chance que nous avons et que nous devons faire confiance à nos dirigeants pour nous en prémunir. Mais surtout, jamais au grand jamais, ils ne donnent la parole à celles et ceux qui s'organisent contre la guerre, dans le cœur même des conflits.

C'est pourquoi, pour ce numéro du bulletin d'Olga Taratuta, initiative de solidarité avec les déserteurs, les pacifistes, les réfugiés d'Ukraine, Russie et Belarus, nous avons voulu donner la parole à celles et ceux qui disent non, qui refusent de marcher au pas et de s'enrôler. Nous espérons que ces témoignages permettront à la fois d'enclencher un mouvement de solidarité avec ces résistants ultimes, mais aussi participeront d'un débat ici, en temps de " paix ", sur ce qui pourrait advenir si nous basculions en temps de guerre...

Ces témoignages ont été recueillis à l'occasion du colloque « Colloque 2025 Mutins, réfractaires, déserteurs... Comment les oppositions aux guerres se sont manifestées dans les conflits depuis la Première guerre mondiale », organisé par l'association La Courtine 1917 à Evry les 4 et 5 Octobre dernier. Cette association d'éducation populaire, historique et mémorielle a pour but de faire connaître l'histoire de la mutinerie des 10 300 soldats russes de la 1ère Brigade à l'été 1917 à La Courtine en Creuse.

Ce colloque, parfaitement organisé et très riche tant en terme de présentations académiques que de témoignages d'acteurs de la lutte antimilitariste, fut l'occasion pour tous les participants d'apprendre encore et toujours sur ces événements souvent occultés, voire falsifiés par l'histoire « officielle », que ce soit la mutinerie de 10 000 soldats russes au village de la Courtine en 1917, les déserteurs portugais de 1961 à 1974, le massacre des tirailleurs sénégalais de Thiaroye en 1944, l'histoire rocambolesque du monument pacifiste aux morts de Gentioux, les insoumis pendant la guerre d'Algérie, ... Enfin, les messages des déserteurs et refuzniks ont résonné haut et fort.

Les actes du colloque ainsi que « Les Cahiers de La Courtine 1917 » sont disponibles en écrivant à l'association : laourtine1917@gmail.com ou à : Association la courtine 1917, 8 rue de la république, 23000 GUERET

SOMMAIRE :

- [RUSSIE] Arrestation en masse grace à la reconnaissance faciale des jeunes qui contestent leur conscription
- [SOUDAN] S'opposer aux Forces de Soutien Rapide (RSF) n'implique pas de se ranger du côté de l'État !
- [MYANMAR] Les jeunes qui veulent fuir la conscription obligatoire, "la voie vers la mort", sont laissés à eux même
- [UKRAINE] La désertion et l'esquive deviennent massives

[RUSSIE] ARRESTATION EN MASSE GRACE À LA RECONNAISSANCE FACIALE DES JEUNES QUI CONTESTENT LEUR CONSCRIPTION

À Moscou, les hommes qui ont fait appel de leur décision d'être appelés sous les drapeaux sont arrêtés en masse, selon l'organisation « Alliance civile de Russie ». Selon le responsable de l'organisation, l'avocat Oleg Filatchev, un système de reconnaissance faciale est utilisé à cette fin. Il a raconté que leur client âgé de 19 ans, qui conteste son enrôlement dans l'armée, a été arrêté dans le métro le 18 octobre et emmené au centre de transit d'Ougreshskaya, où se trouvaient déjà une vingtaine d'autres jeunes gens arrêtés de la même manière.

Selon les explications de M. Filatchev, lorsqu'un conscrit conteste la décision, le bureau de recrutement transmet ses données au système « *comme s'il s'agissait d'un réfractaire* », de sorte que la police procède à son arrestation si cette personne est filmée par une caméra équipée d'un système de reconnaissance faciale. Le juriste a recommandé aux citoyens contestant leur conscription de ne pas utiliser le métro et, en cas d'arrestation et d'envoi au centre de recrutement militaire, de refuser de se présenter à la commission médicale sans convocation dûment remise, en invoquant un transfert illégal. Il convient également d'adresser une plainte au parquet militaire.

Depuis le 1er octobre, le pays connaît une opération de recrutement d'automne qui se terminera le 31 décembre. 135 000 Russes âgés de 18 à 30 ans doivent être envoyés faire leur service militaire. Il s'agit de la campagne d'automne la plus importante depuis 2016, lorsque le président Vladimir Poutine avait ordonné de recruter 152 000 citoyens. Compte tenu du nombre record de 160 000 personnes enrôlées dans l'armée au printemps, 295 000 recrues au total devraient effectuer leur service cette année.

Depuis l'automne, les conscrits de Moscou, ainsi que des régions de Ryazan et de Sakhaline ne reçoivent plus que des convocations électroniques, qui sont considérées comme « remises » dès leur apparition dans la boîte mail correspondante au jeune conscrit. À partir de cette date, le destinataire n'est plus autorisé à quitter la Russie.

En cas de refus de se présenter à la conscription, le citoyen se voit interdire de s'enregistrer en tant qu'entrepreneur individuel ou travailleur indépendant, de conduire un véhicule, d'obtenir un passeport, de contracter des emprunts et de conclure des transactions immobilières. En outre, il est passible d'une amende administrative comprise entre 10 000 et 30 000 roubles.

[SOUDAN] S'OPPOSER AUX FORCES DE SOUTIEN RAPIDE (RSF) N'IMPLIQUE PAS DE SE RANGER DU CÔTÉ DE L'ÉTAT !

S'opposer aux Forces de Soutien Rapide (RSF) n'implique pas de se ranger du côté de l'État, en particulier pour les forces qui ont prévu la trajectoire de cette guerre dès le début. Cependant, aujourd'hui, la propagande dirigée

contre les forces révolutionnaires cherche à déformer et à diluer leur opposition de longue date à l'existence de cette mafia depuis sa création. Les politiques de division du Soudan, que les RSF ont accélérées de manière plus agressive que l'État lui-même, révèlent les véritables intentions que cette institution a tenté d'imposer par la force et les coups d'État.

Je veux souligner la nature du discours des dirigeants des forces armées, comme la rhétorique dont nous avons été témoins à propos des milices nouvellement formées sous prétexte de combattre les RSF. Ces récits ont ouvert la voie à l'établissement d'une croyance particulière dans la faiblesse militaire des forces armées de l'État. Cela ouvre à son tour la porte à l'émergence de nouvelles armées et de nouveaux groupes armés. C'est la politique de la mafia de l'État, caractérisée par des discours d'une sentimentalité révoltante qui ne reflètent en rien les sacrifices du peuple soudanais.

La réconciliation avec ceux qui ont tué le peuple et leur rendre hommage – en leur donnant une tribune – ne sont pas en deçà des crimes qu'ils ont commis. Au contraire, cela renforce ces crimes et motive de nouveaux génocides. Les forces populaires doivent commencer à construire une contre-force pour combattre la propagande de la mafia RSF et de la mafia islamiste, en affrontant directement les mensonges qui s'accumulent et exacerbent les crises, dont les conséquences retombent uniquement sur le peuple.

La lutte au Soudan transcende les formes traditionnelles de résistance historiques, telles que la lutte armée (via des groupes politiques militarisés) ou l'activisme civil (par la création de syndicats, les protestations et manifestations, les plaidoyers politiques). Le contexte unique du Soudan a donné lieu à diverses formes de lutte, façonnées par la nature multiforme de l'oppression [notamment via le Comité révolutionnaires, qui prennent en charge de nombreux services publics et structurent la société civile] Cette diversité reflète la complexité du pays, même dans ses injustices. Cependant, les anarchistes se distinguent par leur examen approfondi d'un problème crucial enraciné dans la structure de la société soudanaise : le tribalisme, une force plus régressive et extrême que le nationalisme lui-même.

Depuis des décennies, les anarchistes soudanais analysent de manière critique le rôle du tribalisme et sa domination, retraçant son impact depuis les premiers jours des petits États tribaux en guerre, en passant par la dépendance de l'ère coloniale aux alliances tribales, jusqu'à son statut actuel de force motrice des conflits persistants au Soudan.

Si le tribalisme reste au cœur de la guerre en cours et de sa poursuite, les forces politiques soudanaises abordent souvent cette question avec hésitation, contraintes soit par des liens politiques avec les tribus, soit par la peur d'affronter l'autorité tribale.

Article de Al Amal (Espoir) bulletin des Anarchistes au Soudan <https://cnt-ait.info/2025/02/09/lespoir-al-amal-1>

[MYANMAR] LES JEUNES QUI VEULENT FUIR LA CONSCRIPTION OBLIGATOIRE, "LA VOIE VERS LA MORT", SONT LAISSÉS À EUX MÊME

Depuis avril 2024, la Junte Militaire au pouvoir au Myanmar (ex Birmanie) a rendu la conscription obligatoire. Tous les hommes de 18 à 35 ans, 27 ans pour les femmes, peuvent être appelés pour une durée de deux ans - voire plus pour celles et ceux qui auraient une expertise particulière comme les ingénieurs ou les médecins par exemple. Six millions d'hommes et sept millions de femmes sont ainsi susceptibles d'être convoqués.

Des milliers de jeunes fuient pour ne pas participer à la boucherie de la guerre civile qui ravage le pays depuis des dizaines d'années. La conscription obligatoire, c'est "la voie vers la mort" affirme Ko Thakka, "une condamnation à mort : la junte utilisera les jeunes appelés comme des boucliers humains".

Hein, un jeune anarchiste du Myanmar qui a réussi à franchir illégalement la frontière avec la Thaïlande témoigne.

La plupart des jeunes refusent la conscription. Mais vu le climat d'oppression dans lequel nous vivons sous la dictature militaire, s'organiser contre le régime de la conscription est quasiment impossible. Au Myanmar, l'anti-conscription peut entraîner des peines de prison. C'est donc essentiellement une action individuelle.

Il n'existe pas vraiment d'organisations officiellement engagées dans la lutte contre la conscription. La plupart des gens sont livrés à eux-mêmes. Certains s'entraident grâce au financement participatif. Vous ne pouvez pas compter sur les moyens des mouvements d'opposition coalisés dans le NUG (Gouvernement National d'Opposition), car ils n'aident pas les jeunes qui cherchent à fuir la conscription. Au contraire ille NUG cherchent à les enrôler aussi dans les unités paramilitaires pour participer aux combats, même s'ils ne veulent pas.

Dans certaines zones libérées [qui échappent au contrôle de l'Armée et sont administrés par le NUG], les manifestants protestent, mais il faut se méfier des frappes aériennes.

Dans la zone contrôlée par les militaires, il existe actuellement deux types de conscription : la conscription officielle, qui se déroule à domicile, et la conscription par enlèvement, qui implique l'enlèvement forcé.

Ceux qui en ont les moyens doivent soudoyer les officiers chargés du recrutement pour qu'ils cachent votre dossier, ou qu'ils le mettent « en dessous de la pile », à l'abri des regards des supérieurs, pour repousser le plus tard possible moment où ils viendront vous chercher.

Ceux qui n'en ont pas les moyens doivent tenter de fuir clandestinement vers les pays voisins en tant que travailleurs migrants.

Deux choix s'offrent à vous : voyager ou être contraint de se soumettre à la conscription dans les cas extrêmes. Un des moyens de fuir est de partir en avion dans un pays voisin, comme la Thaïlande. Mais l'armée devient plus avisée. Elle utilise les aéroports pour la conscription. Lorsque des jeunes tentent de fuir le pays, ils vérifient les documents de conscription à l'aéroport. Voyager à l'étranger est une véritable loterie.

Mais la plupart du temps, on vous refuse l'entrée de l'aéroport. Certains corrompent et consultent les listes de conscrits de manière officieuse.

D'autres cherchent à fuir le pays par des moyens de transport non aériens, comme le franchissement à pied des frontières, à travers la jungle. Mais c'est risqué.

Pour la classe ouvrière pauvre, certains se suicident malheureusement. De nombreux cas de ce genre ont été recensés (si je me souviens bien, au moins une centaine sur les réseaux sociaux).

Des rumeurs circulent selon lesquelles, après la conscription, il est probable d'être drogué par les soldats de la junte. Il est donc difficile de désertir, sauf si tout le bataillon est abattu lors des combats.

Pour en savoir plus sur la Révolution en cours au Myanmar, vous pouvez vous référer à la brochure

« La révolution du printemps au Myanmar »

LA REVOLUTION DU PRINTEMPS AU MYANMAR : UNE REVOLUTION OUBLIEE EN COURS



Seconde édition - Mise à jour Juin 2024

ÉDITIONS **CNT AIT**

Téléchargeable en ligne : <https://cnt-ait.info/2023/05/04/revolution-printemps-bro>

Version papier disponible contre 8 euros (frais de port inclus) auprès de CNT-AIT, 7 rue St Rémésy 31000 TOULOUSE (chèques à l'ordre de CDES)

[UKRAINE] LA DESERTION ET L'ESQUIVE DEVIENNENT MASSIVES

La guerre déclenchée par l'armée de Poutine il y a plus de 3 ans et demi continue avec son lot quotidien de bombardements, de morts et de blessés. Des médias indépendants en exil estiment à 125 000 le nombre de soldats russes tués en trois ans, révélant l'ampleur d'un secret d'État soigneusement entretenu. Une étude parue cet été du *Center for Strategic and International Studies* estime quant à lui le nombre de victimes mortes ou blessées, depuis le 24 février 2022, à 1 million côté russe (dont 250 000 morts) et 400 000 côté ukrainien (dont 60 000 à 100 000 morts). Cette guerre allie à la fois le spectaculaire technologique, sous forme de drones tueurs ou kamikazes, et la « bonne vieille » guerre de fantassin à l'ancienne, dans les tranchées.

Côté ukrainien, la lassitude se fait sentir, et les refus d'aller combattre et les désertions se multiplient parfois avec le soutien de la population locale. Comme à Vinnytsia où la population s'est affrontée cet été avec la police pour faire libérer des hommes mobilisés de force. Dans la soirée du 1er août, une révolte massive a éclaté dans la ville de Vinnytsia contre les « mobilisateurs » du TTsK, les agents recruteurs de l'armée Ukrainienne. Selon des informations publiées sur des chaînes locales sur les réseaux sociaux, ce matin-là les recruteurs militaires avaient rassemblé dans le stade Lokomotiv une centaine d'hommes raflés [dans les rues] pour la mobilisation. Des femmes (probablement des parentes des personnes arrêtées) et des hommes ont commencé à se rassembler près du stade pour exiger la libération des hommes mobilisés. Les manifestants ont scandé " Honte ! ". Au moins 11 voitures de police ont été déployées sur les lieux. La police a menacé d'arrêter la foule pour violation du couvre-feu. Des dizaines de manifestants ont pris d'assaut le stade, en essayant de défoncer les portes d'entrée.

La bonne nouvelle est que le gouvernement Ukrainien a été obligé de relâcher son étai récemment : il avait en effet interdit toute sortie de territoire pour les hommes à partir de l'âge de 18 ans (sachant que la mobilisation à ce jour ne commence obligatoirement qu'à partir de l'âge de 25 ans). Résultat : de nombreuses familles envoyaient leurs fils « faire des études » à l'étranger à partir de l'âge de 16 ans, de façon à ce qu'ils soient hors d'Ukraine avant l'âge de 18 ans, pour ne pas risquer de se retrouver coincés en Ukraine jusqu'à leurs 25 ans. Les médias rapportent qu'en classe de Terminale en Ukraine il n'y a quasiment que des filles ! Face à cet exode de la jeunesse, le gouvernement a décidé de supprimer cette limitation des mouvements des jeunes hommes entre 18 et 22 ans, dans l'espoir que cela aidera à garder les jeunes hommes en Ukraine. Mais l'armée et les réactionnaires s'étranglent car ils pensent au contraire que cela facilitera la fuite de la future chair à canon ...

Viatcheslav, un autre compagnon, déserteur ukrainien par conviction idéologique, nous écrit « J'ai refusé de rejoindre l'armée et je me suis enfui dès le début de la guerre en 2022. Ce n'ai pas que j'aime particulièrement le régime de Poutine, je sais très bien que c'est un dictateur et que sous son régime je n'aurai aucune liberté et même ma vie serait menacée en tant qu'anarchiste. Mais je n'ai aucune envie d'aller sacrifier ma vie pour permettre à la bourgeoisie ukrainienne de profiter de ses privilèges, pour que les fils des oligarques de mon âge continuent de se dorer sur les plages d'Odessa alors que moi je serai en train de trembler de peur dans une tranchée en attendant qu'un drone me bombarde. La guerre c'est aussi une question de classe : si tu es riche, c'est très facile d'obtenir un certificat médical et d'être exempté d'aller au front. Ce n'est pas mon cas. Ce n'est pas juste. Alors j'ai choisi de partir. Ici en France je n'ai pas été bien accueilli. L'OFPRA et les autorités françaises ont essayé de me décourager pour que je retourne en Ukraine. Il y a plusieurs mois, ils ont commencé à me dire qu'il fallait que je quitte mon logement mis à disposition en tant que demandeur d'asile. C'est une façon vicieuse de faire pression sur les gens que de les pousser à aller vivre dans la rue. Mais j'ai tenu bon, je n'ai pas flanché, surtout au niveau du moral. Cet été, j'ai reçu ma carte de séjour jusqu'en 2029 !

Merci beaucoup-beaucoup pour toute votre aide ! Sans vous cela n'aurait pas été possible »



**AIDEZ LES ANARCHISTES
D'UKRAINE A RESISTER A
LA GUERRE ET AU FROID !**

Suite aux bombardements de Karkhov par l'armée d'occupation russe, les infrastructures essentielles ont été détruites. En absence de chauffage, l'hiver risque d'être dramatique.

Aidez les anarchistes d'Assembleia de Kharkov à installer un système de chauffage communautaire !

Envoyez vos dons solidaires par internet :
<https://www.globalgiving.org/projects/mutual-aid-alert-for-east-ukraine/>
Ou par chèque à l'ordre de **CDES** à CNT-AIT 7 rue St Rémy 31000 TOULOUSE

Initiative de solidarité "Olga Taratuta" <http://nowar.solidarite.online/blog>